

## Un Dieu de grâce et de jugement

### SABBAT APRÈS-MIDI

**Étude de la semaine:** 1 Co 3.13; 2 Co 5.10; Gn3, 6; Jn 3.11-21; Ap 14.6, 7.

**Verset à mémoriser:** « Car Dieu fera venir toute œuvre en jugement, pour tout ce qui est caché - que ce soit bien ou mal. » (Ec 12.14)

**Pensée centrale:** Le jugement de Dieu est un thème aussi récurrent dans la Bible que celui du salut; en fait, ces deux enseignements sont intimement liés.

Un vieil homme était sur le point d'être exécuté. Il était coupable d'appartenir à la « mauvaise » race et à la « mauvaise » religion. Tandis qu'un soldat, tout près de lui, le mettait en joue, il lui dit: « Savez-vous qu'il existe au ciel un Dieu qui vous voit agir et qui, un jour, jugera vos actes? ».

Alors le soldat tira. Le vieil homme mourut.

C'est ici un excellent exemple qui illustre de multiples façons le fonctionnement d'une société non croyante, dans laquelle il n'existe pas d'idéal plus élevé que les normes de la société elle-même. C'est une société où la notion de transcendance, d'autorité supérieure, de Dieu ou d'un idéal moral plus grand est inconnue. C'est une société où l'être humain prend la place de Dieu, où le seul jugement auquel il est confronté est celui de ses pairs ou de sa conscience (de ce qu'il en reste, du moins).

Cependant, d'après la Bible, le vieil homme avait raison: il existe un Dieu qui connaît toutes choses et qui, certes, exercera son jugement.

Nous examinerons cet aspect crucial du caractère divin et nous verrons que même lors de ses jugements, Dieu révèle sa grâce étonnante.

\* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 28 janvier.

***DIMANCHE 22 janvier***

## **Le jour du jugement**

On retrouve le thème du jugement divin dans toute la Bible. Et contrairement à ce que l'on croit généralement, l'idée du jugement n'est pas opposée à celle du salut. De la Genèse à l'Apocalypse, ces deux thèmes sont intimement liés dans les Écritures.

Et cela na rien de surprenant. Le jugement et le salut reflètent deux aspects associés du caractère divin: sa justice et sa grâce. C'est pour- quoi il ne faut pas opposer l'idée du jugement à l'idée du salut, pas plus qu'il ne faut opposer la notion de justice divine à celle de la grâce. Agir ainsi reviendrait à ôter à ces deux aspects leur plénitude et leur complémentarité mutuelle. Les Écritures témoignent des deux; c'est pourquoi il est nécessaire de les comprendre ensemble.

Il est également intéressant de noter que, proportionnellement au nombre de versets, le Nouveau Testament parle davantage du jugement que l'Ancien.

**Lisez les versets suivants. Quel en est le sujet? Qui est jugé? Que se passe-t-il lors de ces jugements? Que révèlent ces textes sur la nature et la réalité du jugement divin?**

*Ec 12.13,14*

*1 Co 3.13*

*2 Co 5.10*

*He 10.30*

*Mt 16:27*

*Ap 20.12*

*Ap22.12*

*Mt 12.36; 37*

*1 P 4.17*

*Ap 14.6; 7*

Ces versets ne sont qu'un petit échantillon des textes qui parlent clairement du jugement. Comme nous l'avons indiqué ci-dessus, un grand nombre d'entre eux, les plus explicites à ce sujet, se trouvent dans le Nouveau Testament. On y trouve également enseignée la notion de grâce qui, en apparence, s'oppose à celle du jugement. Cela nous montre que quelle que soit la façon dont on comprend le jugement et la grâce, ce sont des vérités divines qui œuvrent ensemble. Opposer l'une à l'autre revient à mal interpréter la plénitude de l'Évangile telle que nous l'avons étudiée la semaine dernière.

LUNDI 23 janvier

## Le jugement et la grâce en Éden

Réfléchissez à ceci: avant le péché, la grâce n'était pas nécessaire. Il n'y avait rien à pardonner, rien à couvrir. Il en est de même pour le jugement. Avant la chute, il n'y avait rien à juger, rien à condamner, rien à châtier. La grâce comme le jugement ont fait leur apparition dans le contexte humain, uniquement à cause du péché.

**Lisez Gn 3, le récit de la chute. Comment les deux thèmes du jugement et de la grâce sont-ils révélés?**

Satan réussit à introduire le péché dans le monde, ce qui eut pour résultat le changement de toutes choses. Immédiatement, le Seigneur appela l'homme: « Où es-tu? » Cet appel n'était pas une condamnation, mais plutôt une invitation à venir à lui, qui avait créé Adam et Ève et les aimait. C'était un appel à se détourner du menteur et à revenir au Créateur.

Remarquez également ce qui se passe. Les premières paroles exprimées par Dieu dans ce monde déchu sont des questions (*voir Gn 3.9, 11,13*). Ensuite, il prononce son premier jugement contre le serpent. Puis, que dit-il au verset 15, en plein milieu de sa sentence?

Ce verset 15 est la première promesse évangélique. Juste après avoir prononcé ce jugement, Dieu donne aussitôt un premier message de grâce et de rédemption à toute l'humanité. C'est seulement *après* avoir fait cette promesse qu'il énonce une peine contre l'homme et la femme et, malgré la chute, Dieu leur offre son premier cadeau: l'espérance et la grâce - la grâce qui constitue l'arrière-plan du processus du jugement. Ainsi, avant toute condamnation, Dieu donne une promesse de grâce à ceux qui sont disposés à l'accepter. Pour Satan c'est trop tard, il est voué à une destruction certaine.

Dès le début de l'histoire de l'humanité déchue, on voit donc qu'il y a une relation entre le péché, le jugement et la grâce divine. Bien que Dieu doive juger et condamner le péché, la promesse de la grâce est toujours présente, toujours disponible pour ceux qui la réclament.

**Si le Seigneur posait à chacun de nous cette question : « Ou es-tu? » est-ce que nous ressentirions le besoin de nous cacher? Pourquoi le fait de comprendre la grâce est-il un premier pas crucial vers l'appel de Dieu afin de nous rapprocher de lui et de nous détourner du menteur?**

MARDI 24 janvier

## Le déluge

Ceux qui critiquent la Bible font ressortir le fait que d'autres civilisations anciennes possèdent leurs propres histoires de déluge. Ils affirment que le récit biblique de cet événement n'est pas unique, ni original, ni véridique, mais qu'il n'est que la copie de quelque mythe ou légende de temps plus anciens.

Au contraire, ceux qui croient que la Bible est la Parole de Dieu voient dans ces écrits une confirmation de la réalité diluvienne. Le déluge s'est réellement produit et la Genèse en fait un récit inspiré. Cette interprétation est différente des autres versions, comme celle selon laquelle cette sorte de tsunami avait été envoyé parce que les êtres humains, au cours d'un festin nocturne, faisaient trop de bruit et dérangeaient le sommeil des dieux. De mauvaise humeur, ces dieux avaient provoqué le déluge pour les punir.

**D'après le récit biblique du déluge, quelle était la raison du jugement qui a été prononcé contre la terre? Gn 6.5.**

L'idée selon laquelle les êtres humains étaient devenus si méchants qu'ils méritaient la mort et la destruction ne devrait pas être difficile à envisager, surtout pour nous aujourd'hui qui vivons dans un monde où le mal va en augmentant. La vision chrétienne du péché humain, quoique souvent tournée en dérision, ne cesse de se vérifier. Que nous soyons capables de bien agir ne nous rend pas bons pour autant. Après tout, le gangster américain Al Capone aimait les enfants, se montrait généreux devant une faute et traitait ses amis avec bonté. Qui, pourtant, parlerait de lui comme d'un juste?

**Alors même qu'existait la menace imminente d'un jugement punitif, comment, d'après le récit du déluge, la grâce divine s'est-elle révélée? Voir Gn 6:14-22 ; 2 P 2.5.**

En construisant l'arche, Noé donnait au monde un avertissement sur le jugement à venir. Cela impliquait également qu'il y avait une période de grâce, l'occasion pour le monde de se détourner de ses voies mauvaises et d'accepter le salut divin. Ellen White a écrit: « *Si les antédiluviens avaient accepté l'avertissement qui leur était adressé, Dieu aurait détourné d'eux son courroux.* » - *Patriarches et prophètes*, « Le déluge », p. 72. La construction de l'arche offrait à quiconque entendrait l'avertissement un refuge sûr contre la destruction imminente. Nul doute que le jugement était en route. Mais Dieu offrait sa grâce à tous ceux qui étaient prêts à l'accepter avant qu'il ne soit trop tard et que la porte de la miséricorde ne soit refermée.

Combien de fois Dieu vous a-t-il révélé sa grâce? Plus souvent que vous ne pouvez le compter, sans doute. Comment apprendre à vous abandonner davantage à cette grâce et à la laisser vous façonner à l'image du Christ?

MERCREDI 25 janvier

## La condamnation et la grâce

La plupart d'entre nous connaissent bien Jn 3.16: Ce qui suit, cependant, aide à étoffer ce verset et à l'expliquer encore mieux.

**Lisez Jn 3.17-21. Que dit ce texte sur le jugement? Sur la grâce? Ces versets ne nous révèlent-ils pas comment la grâce et le jugement œuvrent ensemble?**

Le terme traduit par « juger », au verset 17, est également traduit dans certaines versions par « condamner ». Il est clair que le contexte est celui de la condamnation, Dieu ayant précisé dans de nombreux autres textes que le monde sera jugé.

Deux thèmes apparaissent dans ces textes, la grâce et le jugement, de façon intimement liés. Le péché, les ténèbres et le mal doivent être jugés et condamnés par un Dieu de justice. De même, la grâce divine offre à ceux qui se rendent coupables une porte de sortie, par la foi en Jésus-Christ.

*Celui qui croit en Jésus n'est pas condamné.* C'est ce que dit le texte. C'est aussi simple que cela. La justice du Christ couvre le croyant, qui n'est pas condamné, ni présentement, ni lors du jugement.

### **Pourquoi, d'après le texte, est-on condamné?**

D'après ces versets, l'humanité est condamnée par défaut, parce que tous ont péché et méritent la mort qui est le salaire du péché. Ces textes tournent précisément en ridicule la notion selon laquelle, après la croix, l'humanité tout entière aurait été justifiée. En réalité, le salut est désormais offert au monde condamné dans sa totalité par la mort rédemptrice de Jésus-Christ, qui est suffisante pour racheter tout homme. Tous sont coupables. Mais ceux qui acceptent, par la grâce du Christ, la promesse ainsi offerte sont pardonnés, justifiés et rachetés par l'intermédiaire de Jésus. La condamnation qui les attendait disparaît grâce à ses mérites. Ils reçoivent alors sa justice parfaite.

En fait, que signifie la grâce sans la perspective d'une condamnation? Tout comme la notion de condamnation implique un jugement, la notion de grâce l'implique également. Sans éventualité de jugement ou de condamnation, il n'y aurait nul besoin de la grâce. La notion même de grâce évoque la présence d'une condamnation. Ce qui explique encore davantage la raison pour laquelle la grâce et le jugement sont liés.

JEUDI 26 janvier

## L'heure de son jugement

**« Ne les craignez donc pas, car il n'y a rien de voilé qui ne doive être révélé, rien de caché qui ne doive être connu. » (Mt 1 0.26)**

Si l'on observe le monde qui nous entoure, il nous est plus facile de comprendre l'idée de jugement et de condamnation. Il n'est pas nécessaire d'être un chrétien fervent pour réaliser que l'humanité a quelque chose de foncièrement mauvais. Qui ne se rend pas compte du gâchis invraisemblable et même des désastres que nous avons provoqués? Sans doute l'enfant pousse-t-il un grand cri à sa naissance parce qu'instinctivement il sait ce qui l'attend. « J'ai crié à ma naissance et chaque jour me montre pourquoi », écrivait un poète. Qui ne peut en dire autant? Qui n'a été victime de la convoitise, de l'égoïsme et de la méchanceté des gens? Ou qui, à un moment donné, ne s'est montré avide, égoïste et méchant?

Ainsi, si Dieu est juste, et si la justice était son seul principal attribut, qui, parmi nous, pourrait se tenir devant lui? Si le Seigneur connaît même nos pensées et nos actes secrets (*Ec 12.14*), le meilleur d'entre nous aurait-il une chance au jour du jugement, lorsque tout sera révélé?

Heureusement, notre Dieu est aussi un Dieu de grâce. Le plan du salut tout entier a été instauré afin que tout être humain puisse échapper à la condamnation exigée par la justice divine. Sans la grâce, nous serions tous détruits par la justice de Dieu. La grâce, donc, est notre seule espérance de pouvoir nous présenter devant un Dieu juste.

**Lisez le message du premier ange dans Ap 14.6:7. En quoi ces versets révèlent-ils le lien entre la justice et la grâce de Dieu? Pourquoi est-il possible de faire un parallèle avec ce que nous avons découvert dans Gn 3, notamment en ce qui concerne la grâce et le jugement?**

N'est-il pas intéressant de noter qu'avant de nous avertir que « l'heure de son jugement est venue », l'ange a proclamé « une bonne nouvelle éternelle »? Il est nécessaire qu'il en soit ainsi, sinon le jugement de Dieu condamnerait l'humanité tout entière. Personne n'y échapperait parce que tous ont péché, tous ont violé la loi de Dieu. Lors du dernier message d'avertissement au monde, la grâce divine est également proclamée. Sans cette grâce, qu'aurions-nous à annoncer au monde, sinon que Dieu nous détruira tous et qu'il n'y a aucun moyen d'y échapper? Heureusement, le message qui nous est adressé a pour fondement la « bonne nouvelle éternelle ».

**De quelle manière participez-vous à la proclamation de ce message de jugement et de grâce ? Comment l'améliorer pour qu'elle soit plus efficace ?**

VENDREDI 27 janvier

**Pour aller plus loin:** Comment la grâce et le jugement œuvrent-ils ensemble? Voici ce qu'Ellen White a exprimé à ce sujet:

« Pendant que Jésus plaide pour les objets de sa grâce, Satan les accuse devant Dieu comme transgresseurs. Le grand séducteur s'est efforcé de leur inoculer le doute et la défiance à l'égard de Dieu afin de les séparer de son amour et de les pousser à transgresser sa loi, Mais maintenant il souligne, dans le dossier de leur vie, leurs défauts, leurs dissemblances d'avec Jésus - ces imperfections qui ont déshonoré leur Rédempteur - en un mot, tous les péchés dans lesquels il les a entraînés, et, en raison de ces faits, il les réclame comme ses sujets.

Jésus n'excuse pas leurs péchés; mais, en vertu de leur repentir et de leur foi, il demande leur pardon. Il lève devant le Père et ses saints anges ses mains percées et il dit: Je les connais par leur nom. Je les ai gravés sur les paumes de mes mains. » - Ellen WHITE, *La tragédie des siècles*, « L'instruction du jugement », p. 526, 527.

## À méditer

- **La citation ci-dessus ne vous aide-t-elle pas à comprendre le rôle de la grâce dans le jugement? Expliquez. Comment Ellen White décrit-elle le peuple fidèle de Dieu? Pourquoi cette description est-elle importante? Dans quelle mesure vous y reconnaissez-vous?**
- **Imaginez que vous vous teniez devant le Dieu et que tout ce que vous avez fait, bon ou mauvais, soit révélé à ses yeux. Comment vous en sortiriez-vous? Pourriez-vous vous tenir droit devant Lui grâce à vos bonnes œuvres, notamment celles que vous avez accomplies avec les motivations les plus sincères et les plus honnêtes? Pensez-vous réellement qu'elles suffiraient à vous recommander auprès du Créateur? Votre réponse ne vous-aide-t-elle pas à comprendre combien vous avez besoin de la grâce? Commentez?**
- **Pourquoi est-ce un piège spirituellement mortel et penser que puisque nous sommes sauvés par la grâce, peu importe notre façon d'agir? comment éviter de tomber dans une telle séduction?**
- **On parle parfois de « grâce à bon marché ». pourtant, cela n'existe pas. La grâce n'est pas bon marché, elle est gratuite! mais on ne peut se réclamer de la grâce pour excuser le péché! voilà une attitude bon marché! Citez des exemples d'une telle attitude dans le monde chrétien – ou même dans votre Église.**

**Résumé:** Dieu est un Dieu de justice et cette justice exige un jugement. Mais il est aussi un Dieu de grâce. En proclamant les messages des trois anges, combien il est important pour les chrétiens adventistes que nous sommes de comprendre ces deux vérités divines et ce qu'elles révèlent sur le caractère de Dieu!

